

[typoscript 14a]

[Holtzman Deposit, Box 1 no.14]

[correcties van Enrico Prampolini]

P. MONDRIAN //

A bas l'harmonie traditionnelle ! //

“C’est cette “disharmonie” (selon l’ancienne conception) qui sera combat /
“tue et attaquée partout dans l’art nouveau tant que l’on ne comprendra /
“pas l’harmonie nouvelle”. //

(Le Neo-Plasticisme) //

Tout ce qui ressort réellement de l’esprit nouveau, c.a.d. donc du fu- /
tur, n’est qu’une disharmonie pour le sentiment conservatif. Et tout ce /
que disent les futuristes (quels qu’ils soient) à propos de l’harmonie, de /
l’équilibre, du rapport équilibré, etc. est précisément le contraire de /
la conception consacrée des temps passés. Toutefois, la beauté de la vie /
ininterrompue se confirme en ce que les grandes vérités fondamentales et /
cachées restent indépendantes du temps et du lieu. //

Et qu’en art la vraie plastique s’est exprimée toujours de la même ma- /
nière, bienque, à la première vue, on soit porté à en douter. //

La vraie plastique s’est toujours exprimée par des rapports équilibrés /
des plans. Mais le modèle, la perspective, l’affaiblissement des lignes /
et des couleurs - bref, toute la technique superficielle du trompe -l’oeil /
de l’art traditionnel, ont voilés la vraie plastique. L’art nouveau pro- /
teste contre ces dégradations ayant pour origine l’individualisme, l’in- /
telligence inférieure et l’instinct naturel. (L’individualisme étant conçu /
comme un état de l’individu limité et dominé par son propre “moi”). //

L’intuition, qualité toute puissante en art, a sauvé la vraie plastique /
durant les siècles. De nos jours, l’intuition consciente de l’homme nou- /
veau, dégage cette plastique de tout ce qu’elle a d’impur. //

A présent notre pensée est encore chargée d’imperfection. Les impuretés /
se sont accumulées pendant les siècles au point de troubler notre ///

./.

2)

clairvoyance. Nous devons recouvrir notre clarté de vision, occasionner /
le renouveau de notre conception. //

La conception, la compréhension d'une chose modifie son contenu et sa /
signification pour nous. Il nous faut des mots pour nommer et indiquer /
les choses. Pourtant, pour nous exprimer nous n'avons qu'une langue in- /
changeable. Les esprits avancés aussi bien que ceux qui retardent son(+ t) o- /
bligés de se servir des mêmes mots. Si nous prenons des mots nouveaux il /
sera encore plus difficile de se faire comprendre, voire même impossible. //

L'homme nouveau doit donc s'exprimer en langue conventionnelle (même → elle), tout en /
comptant sur l'intuition développée des gens qui peuvent comprendre. //

Dans la littérature Neo-Plasticienne on parle de l'harmonie, de l'é- /
quilibre, de la plastique pure, de l'abstrait, de l'universel, etc. Cela /
a donné lieu à des malentendus et en causera encore. En parlant de l'ab- /
strait, le Neo-Plasticisme n'entend pas l'indéfini, le vague, mais au con- /
traire le plus déterminé, le plus réel. En parlant d'un rapport équilibré, /
le Neo-Plasticisme n'entend pas la symétrie, mais un contraste permanent. /
La conception traditionnelle des mots est tellement enracinée que rela- /
tivement des erreurs se sont produites dans le Neo-Plasticisme lui-même. /
Par exemple on a taché d'obtenir le rapport équilibré en sous-divisant la /
toile en plans rectangulaires qui lui sont proportionnée. Bienque la com- /
position permettait une certaine liberté a former des contrastes, on était /
lié par des proportions établies.. On a suivi des lois scientifiques pour /
les proportions de la ligne et de la couleur. Quand l'intuition est voilée /
par une intelligence inférieure, l'erreur est inévitable. En art la domina- /
tion de cette intelligence est fatale parce que elle se base sur le passé /
et sur l'observation superficielle de la nature. //

Seulement par la clarté de l'intuition celle-ci ne se manifeste plus à /
la façon du passé, c.a.d. comme une liberté non contrôlable. L'intuition ///

./.

3)

consciente n'a pas besoin d'être surveillée par l'intelligence inférieure; / elle est capable de se contrôler elle-même. //

L'art nouveau, et par lui l'avenir, se fait voir et comprendre exclusi- / vement par la contemplation pure et intuitive, qui, elle, est libérée des / limitations du temps et de l'espace. //

Il est de toute évidence que l'harmonie (disharmonie) dont le Neo-Plasti- / cisme parle n'est pas ce que les gens du passé entendent par disharmonie. / L'harmonie Neo-Plasticienne en art est une expression plastique et esthé- / tique de l'unité pure. L'unité telle que l'entend le passé, est, au contraire, / une vision, une idée individuelle, donc jaillie du "propre moi" et limitée / par celui-ci. C'est une illusion. Dans le passé, le moi-conscient cherchait / l'unité mais dans une voie trop restreinte. Donc : à bas l'unité individuelle / pour que notre moi-inconscient (partie de l'unité pure) puisse s'exprimer / plus purement ! //

L'unité et l'harmonie traditionnelles et naturelles sont apparentes. / Elles sont nées de l'illusion de l'homme imparfait. Elles se basent sur / l'apparition visuelle et disparaissent avec celle-ci. Cette apparitions / (en art "la représentation") nous lie au passé et nous empêche de voir / clairement la vérité. //

Abolir l'apparition dans la plastique c'est se rapprocher de la vraie / unité, de la véritable harmonie. Ainsi, par la beauté pure, on commence à / comprendre la vérité. //

Actuellement l'harmonie nouvelle n'est, possible que comme expression / d'art. L'art se montrera digne de son privilège et se manifestera comme / expression plastique pure de l'universel. //

Le Neo-Plasticisme en peinture a non seulement montré la possibilité / d'atteindre à cette plastique mais encore il se pose comme mouvement univer- ///

./.

4)

sel. Toutefois, le Neo-Plasticisme, à l'heure actuelle, ne prétend pas /
encore être un art pour tous. Bienque l'esprit qui se rapproche de l'u- /
niversel (en se délivrant de la domination de l'individuel) soit partout, /
il est très rare et de ce fait il nous apparaît plutôt comme expression /
personnelle. Si nous prenons le mot individuel dans le sens du mot per- /
sonnel, nous pourrions donc dire avec Marinetti; "déchaînez partout et /
exaspérez, l'originalité individuelle". //

Paris 1924 ///